

Pratiques sportives et Côte d'Azur.

Les ressources des fonds photographiques de la Bibliothèque nationale de France

Dominique Versavel

Bibliothèque nationale de France

Philippe Tétart

Université du Maine, VIP&S

L'histoire d'une discipline sportive, de l'évolution de ses formes et de ses représentations ne saurait faire l'économie d'une étude approfondie des structures porteuses voire créatrices de son récit, à savoir principalement celles de la presse. Parmi les éléments mis en avant dans cette narration imprimée – quotidienne ou hebdomadaire – des rencontres sportives, l'image photographique prend une place grandissante à partir de la fin du XIX^{ème} siècle. A compter des années 1880, un faisceau de dispositifs nouveaux fait place à la photographie comme vecteur de l'événement sportif dans les périodiques. L'industrialisation de plaques négatives au gélatino-bromure, plus sensibles, permet la prise de vue instantanée, le rendu du mouvement, de l'action et de l'effort. A partir des années 1890, le procédé de similitravure rend possible la reproduction des niveaux de gris photographiques sous forme d'une trame de points gravée en relief et donc enfin compatible avec les caractères en plomb du texte. La présence d'images au milieu des pages de journaux est dès lors envisageable et les périodiques sportifs sont parmi les premiers à se saisir de cette nouvelle possibilité. Ainsi, en 1900, *L'Auto-Vélo*, fondé par Henri Desgrange, présente à la Une des portraits de champions, de cyclistes notamment, tandis que *La Vie au grand air*, revue avant-gardiste de la Belle Epoque, fondée par Pierre Lafitte en 1898, préfigure, par le dynamisme de sa mise en page photographique, la révolution visuelle des magazines de l'Entre-deux-guerres. Les grands quotidiens populaires et certains grands hebdomadaires généralistes comme *L'Illustration* attendent 1903-1904 pour faire le choix éditorial d'insérer dans leurs pages des images photographiques en nombre. Pour ce faire, il est besoin d'une quantité suffisante et quotidienne d'images produites sur l'actualité et ceux qui la font. Or, les rédactions ne disposent pas encore d'équipe de photographes salariés ni de laboratoires appropriés. Elles font alors appel aux contributions de photographes locaux, pour certains amateurs, pour des illustrations. En effet, parallèlement aux pratiques sportives en plein essor, celle de la photographie se démocratise du fait de l'existence de moyens de prise de vue accessibles, aux fonctionnalités plus simples. Les multiples photographies prises par des spectateurs amateurs de photographie sur les champs de courses, les terrains, les vélodromes, les pistes, à l'occasion de rencontres sportives qui se multiplient, constituent un immense réservoir dans lequel la presse puise. Mais surtout, accompagnant l'émergence des publications illustrées, se met en place une nouvelle économie, un réseau de

Rencontres autour du patrimoine sportif et de la mémoire du sport
Communications présentées lors des 4 premières éditions 2012-2013-2014-2015
Musée National du Sport / Université Nice Sophia Antipolis

professionnels, généralistes ou spécialisés, en studios ou en agence, en mesure de fournir à la presse des images à publier chaque jour.



En avril 1902, Jules Beau, photographié ici auprès de la Promenade des Anglais, s'engage dans un long reportage automobile. Il le mène d'abord sur la route de l'épreuve automobile Paris-Nice, puis au Carnaval de Nice, sur la course de côte de Nice-La Turbie.

© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, 4-KG-37 (17)

Le Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France conserve, entre autres collections, des fonds photographiques issus de l'activité de deux structures participant de cette première professionnalisation de la photographie de presse : le studio de Jules Beau et l'agence de presse Rol. Ces ensembles sont de véritables gisements d'informations visuelles sur la société de la Belle Epoque et, notamment, sur les pratiques sportives.

Photographe de studio, installé près du Bois de Boulogne, Jules Beau se passionne dès 1894 pour les sports qui se pratiquent à l'Ouest de Paris : les courses hippiques et le vélo. Comme son cachet le laisse entendre, il se spécialise bientôt dans l'illustration de ces « sports vélocipédiques et hippiques ». Il se met à portraiturer les cyclistes et à vendre ses images à des titres spécialisés comme *La Bicyclette*. A partir de 1896, il couvre des courses cyclistes en extérieur et devient, en 1898, un correspondant assidu de *La Vie au grand air*. Il se spécialise dans le reportage sportif, élargissant peu à peu l'éventail des disciplines qu'il immortalise et la zone géographique couverte. Il semble avoir arrêté son activité en 1913. La Bibliothèque nationale a reçu en don trente-six de ses albums de tirages photographiques classés par année.

L'agence photographique de presse Rol est née de l'initiative d'un photographe, Marcel Rol, et de son associé temporaire, M. Tresca, qui, en 1904, systématisent leur activité de fournisseurs d'illustrations à la presse. A ce titre, l'agence Rol compte parmi les premières en France aux côtés de celles fondées par Maurice Branger, Louis Meurisse, Charles Trampus. Quoique à vocation généraliste, elle s'intéresse dès ses débuts aux sujets sportifs. Durant la Belle Epoque, ils représentent 75% des thèmes traités. Outre l'engouement de la presse pour la vie sportive et l'essor des rubriques hebdomadaires dédiées au sport, cette

prédominance peut s'expliquer en partie par des raisons pratiques. Au même titre que certaines cérémonies programmées (visites de chefs d'Etats, décorations, revues militaires) ou rendez-vous réguliers (salons, expositions) également couverts par l'agence, les rencontres sportives présentent l'avantage d'être circonscrites et prédéterminées dans le temps et dans l'espace et de permettre aux reporters d'installer, avant l'action et sur le lieu-même où elle se tiendra, le matériel encore lourd dont ils sont encombrés. Les manifestations sportives offrent en outre l'intérêt d'un suspens dont les images rendront compte auprès d'un public tenu en haleine par la presse quotidienne. Ainsi, Marcel Rol – seul à ses débuts – puis les reporters salariés de son agence se rendent-ils en tout lieu du pays où se déroulent des compétitions, que celles-ci soient d'envergure nationale et plus locale. Le spectre des disciplines qu'ils suivent est large, laissant un vaste choix aux rédactions de presse. Parmi les compétitions couvertes par l'agence, le cyclisme et l'automobile prédominent. Rol en fait même une de ses spécialités. Ces deux disciplines de prédilection sont suivies du rugby, de l'aéronautique (meetings, salons) et du football. Arrivent enfin la natation, les courses hippiques, la boxe et les courses à pied. Une fois tirées par l'agence, les photographies sont envoyées d'office aux différents titres, journaux ou revues, abonnés à ses services. Parmi les clients Rol, on peut citer des revues comme *La Vie au grand air*, *L'Illustration* et des quotidiens comme *Le Petit Parisien*, *L'Echo de Paris*, *Le Journal*, *L'Humanité*, *Le Gaulois*, *Le Siècle* ou *l'Intransigeant*. Après sélection par les rédactions de ces titres des tirages reçus, le paiement des images publiées était réclamé par l'agence. Toutes les images produites, même inédites, étaient par ailleurs archivées à l'agence et dûment répertoriées pour nourrir une documentation susceptible de servir ultérieurement, à l'occasion de commémorations ou d'anniversaires. Lorsqu'elle cesse la production de reportages en 1937, l'agence Rol confie à l'agence SAFARA l'exploitation d'un fonds de plus de 203 000 négatifs sur verre. Ce sont 80 000 de ces plaques que la Bibliothèque nationale acquiert en 1961 et auxquelles viennent s'adjoindre plusieurs milliers de tirages positifs de l'agence, entrés par le biais de collectionneurs. Cet ensemble forme une précieuse mine de renseignements pour l'historien du sport.

Dans le cas des pratiques sportives azuréennes, les deux fonds cités présentent des points de vue complémentaires tant dans la chronologie que dans les thèmes.



Marcel Rol, autoportrait, 1914
 © Bibliothèque nationale de France, département
 Estampes et photographie, EI-13 (419) / Rol 43176

Jules Beau, le premier, tourne son regard vers la Côte d'Azur. D'abord passionné de cyclisme, il s'intéresse très vite aux sports mécaniques, motocyclisme, automobile et canots à moteur. En 1902, il se joint à la caravane touristique que le journaliste Georges Prade met en place entre Paris et Nice et se rend ainsi – pour la première fois, semble-t-il – vers ce haut lieu des sports mécaniques qu'est devenu la Côte d'Azur. Sur place, il photographie l'étape spectaculaire de la course de côte de la Turbie qui clôture la course Marseille-Nice. Installé dans de larges tournants, il parvient à saisir les concurrents qui montent un à un dans les lacets. En mars 1904, il revient à Nice couvrir la course motocycliste du Mille et la coupe automobile Rothschild, épreuves de vitesse disputées depuis 1899 et 1901 sur la promenade des Anglais. La plupart des photographies qu'il a laissées représentent les concurrents au départ, au volant de leurs bolides. Puis ce sera le tour de la coupe du Baron de Caters sur la route de la Corniche. Enfin, il donne à voir les manifestations en marge des courses, tel le corso fleuri ou les concours d'élégance à Nice et rend compte de l'engouement de la bourgeoisie hivernante pour l'automobile, signe d'apparat autant qu'attribut de la modernité.

L'agence Rol, on l'a vu, a une vocation plus généraliste et couvre différentes disciplines. Elle envoie ses reporters sur la Côte en des occasions très diverses. Si, dans une optique de documentation et de constitution d'archives visuelles, ceux-ci sont invités, sur leur passage, à enregistrer des vues de structures sportives réputées – comme le stand de tir aux pigeons de Monaco ou le golf de Cannes en 1907 – la plupart des clichés pris correspondent aux événements sportifs et à leurs à-côtés. En janvier 1912, l'arrivée d'automobilistes des quatre coins d'Europe pour le Rallye de Monaco fait l'objet d'un reportage ainsi que, en parallèle, le défilé très populaire des automobiles ornées devant la foule monégasque. Pour le match de boxe des poids moyens qui se tient à Monte-Carlo le 29 février 1912, l'agence précède le rendez-vous en produisant une longue série insolite sur l'entraînement à Cannes du champion Georges Carpentier. On le voit tour à tour courant, luttant ou jouant à saute-mouton avec ses comparses. Au départ des participants pour la dernière étape de la course motocycliste entre Paris et Nice, en avril 1913, les reporters portraiturent les concurrents dans leurs divers bolides (cycle-cars, side-cars). Enfin, à deux reprises, en 1910 et en 1914, l'agence Rol vient couvrir la « Course du Soleil », course à pied de 18 km entre Nice et Monaco, et ne manque pas, selon sa tradition de documentation, de signer de hiératiques portraits des vainqueurs à l'arrivée. Le canotage automobile, pour finir, fait partie des sujets traités aussi bien par l'agence Rol que par Jules Beau. L'agence signe près de 200 vues de ces rencontres en vogue au début des années 1900 ; dans une moindre mesure, à travers cinq tirages, le regard de Jules Beau vient éclairer cette pratique sportive dans le prolongement logique de son intérêt pour les sports motorisés.

Comptant parmi les hauts lieux d'activité sportive de la Belle Époque, la Côte d'Azur s'est ainsi imposée au catalogue de l'agence Rol comme de Jules Beau, professionnels d'un genre nouveau, attentifs, dans le cadre de leur pratique journalistique, à l'essor du sport sous tous ses aspects et en tout point du territoire.

Indications bibliographiques

Françoise Denoyelle (1997), *La Lumière de Paris. Les usages de la photographie (1919-1939)*, Paris, L'Harmattan.

Thierry Gervais (2007), « L'Invention du magazine. La Photographie mise en page dans *La Vie au grand air* », *Etudes photographiques*, n°20, p. 50-67

Thierry Gervais (2007), *L'Information à l'ère de la photographie : Rol, agence de photographie de la Belle Epoque*, rapport pour la Bourse Roederer sur la photographie, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Dominique Versavel (2010), « Images de sport du département des Estampes et de la Photographie (BnF) », in Paul Dietschy, Patrick Clastres (dir.), *Images du sport. De l'archive à l'histoire*, Nouveau monde éditions, Paris, 2010, p.153-166.

Lise Devreux, Philippe Mezzasalma (dir.) *Des sources pour l'histoire de la presse en France : guide*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2014.



Monaco, ballet des chasseresses par le Riviera sport lors des Olympiades féminines de Monte-Carlo, 26 mars 1921.

© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EI-13 (774) / Rol, 64742



Match de football, Nice, 16 janvier 1921.

© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EI-13 (757) / Rol, 63228



Camp d'entraînement de Georges Carpentier, Cannes, 18 février 1912.

© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, EI-13 (137) / Rol, 18549



Ligne droite de départ de la course Nice-La Turbie, 17 avril 1902.

© Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie, 4-KG-37 (17) / collection Beau